



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la paroisse de la Cathédrale de Papeete n°54/2020
Dimanche 6 décembre 2020 – 2^{ème} Dimanche de l'Avent - Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA 46 356 856 XFP SOIT 30,90%..... SUR 150 000 000 XFP..... MANQUE 103 643 144 XFP

HUMEURS

« TU SERAS PRIVE DE DESERT ! »

Enfant, pour beaucoup, c'était le couperet final : « Si tu n'es pas sage, tu seras privé de désert ! ». À l'heure où l'on semble se diriger vers une prolongation du couvre-feu en Polynésie, la parole de M^{gr} Aupetit, archevêque de Paris, résonne encore à nos oreilles : « Ça suffit, il faut arrêter de nous infantiliser ! »



Dans la dernière émission « Sans tabu » nous avons relevé cette intervention de M^r Thibault-Millet, qui redit quelques évidences, certes pas du goût de tout le monde... et cependant pleines de bon sens :

« Ces mesures sont là pour compenser une carence des pouvoirs publics qui n'ont pas pris les mesures s'imposaient... je trouve cela assez drôle que lorsque l'épidémie doit être jugée comme importante ou dramatique, finalement on accuse l'irresponsabilité des uns ou des autres... dès lors que les chiffres s'améliorent, alors là, on se félicite de la coopération de la population.

Moi ce que je vois, c'est que même les meilleurs d'entre nous, si je peux m'exprimer ainsi, ceux qui prônent le respect des règles et qui font tout pour les faire appliquer, eh bien, ils leur arrivent aussi de tomber malade. Et je pense que ce n'est pas une faute

que de tomber malade. Il faut faire attention avec ce genre de notions. Responsabiliser les gens parce qu'ils prendraient des risques dans leur vie et que ça risquerait de les faire tomber malade et d'en contaminer d'autres, c'est une notion qui est dangereuse, et il faut la manier avec prudence.

...
On a tendance à se référer aux médecins comme aux nouveaux gouvernants. En réalité, il faut se souvenir qu'il y a des hommes politiques qui sont là pour faire la balance des intérêts dans une société. Et si vous donnez la parole et si vous demandez à des médecins de gérer la société pour préserver la vie biologique, ce sera très simple : il n'y aura plus de viande rouge, il n'y aura plus d'alcool, il n'y aura plus de tabac, il n'y aura plus de sucre ; et les choses seront beaucoup plus saines dans notre société. Ils vont éliminer toutes les causes de maladies possibles. Et notre société va changer radicalement. Alors, pourquoi, tout d'un coup se référer comme cela, comme s'ils devaient désormais établir les règles... alors qu'en réalité, il appartient aux hommes politiques de le faire en prenant en compte un certain nombre de facteurs, pas seulement pour la survie biologique ». (Sans tabu – 25 novembre 2020)

Non la privation de liberté n'est pas un acte anodin... si elle peut se concevoir pour un temps court comme un moindre mal, elle ne peut s'inscrire dans le long terme, sans remettre en cause la dignité de la personne humaine...

C'est là tout le message chrétien : Dieu a fait de nous des hommes libres au point de nous permettre de le nier !!! Cette liberté naît de notre baptême et personne ne peut s'arroger le droit de nous la refuser !!!

« Quand irons-nous, par delà les grèves et les monts, saluer la naissance du travail nouveau, la sagesse nouvelle, la fuite des tyrans et des démons, la fin de la superstition, adorer – les premiers ! – Noël sur la terre ! »

(Arthur Rimbaud 1854-1891)

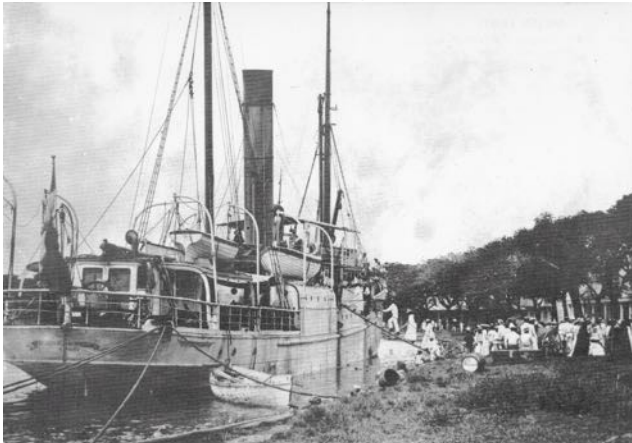


N°54
6 décembre 2020

FRERE MESMIN COTREL – 1857-1899

Avant que ne se ferme les portes du 19^{ème} siècle, la communauté des Frères de La Mennais en Océanie, perdra encore l'un des siens.....

COTREL, Émile Marie (Frère Mesmin). (1857-1899). - Religieux des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Né le 25 novembre 1857 à Quintin (Côte d'Armor). Fils de Jean Marie Nicolas Cotrel et Jeanne Françoise Renouard. Cinquième d'une fratrie de sept enfants. Entre au noviciat le 19 mars 1879. Profès le 20 avril 1880. Arrive à Tahiti en novembre 1898, venant de Haïti, après une escale aux Gambier, accompagné des Frères Emilius Gourmelen, Alphonse Buchoux et Léontin Kergaravat.



Le 6 décembre 1898, accompagné des frères Prudent Le Chafotec et Emilius Gourmelen, il embarque sur le vapeur *Croix du Sud* pour les Marquises pour fonder la mission des

Marquises. Arrive le 13 décembre à Atuona (Hiva oa) après une brève escale le 12 à Taiohae (Nuku hiva) : « *Le mardi 6 décembre 1898, moi, Frère Prudent Le Chafotec, accompagné des Frères Mesmin Cotrel et Emilius Gourmelen, partons par le vapeur "Croix du Sud", à la garde de Dieu, en compagnie et sous la protection de Sa Grandeur M^{gr} Martin, Évêque d'Uranopolis. Le Lundi 12 décembre, nous arrivons à Taiohae (île Nuku Hiva), résidence de M. l'Administrateur Delon, qui nous reçoit bien, mais regrette, nous dit-il, de n'avoir reçu du Gouverneur de Tahiti, aucune instruction à notre sujet. Le Mardi 13, à 7 heures du soir, notre navire mouille devant Atuona, dans l'île Hiva Oa, et malgré l'heure avancée, nous débarquons avec Sa Grandeur, qui y a sa résidence habituelle.* » Le 14 décembre, après avoir embarqué sur la *Ruth*, il arrivait avec le frère Emilius Gourmelen à Puamau, leur affectation. Ils prennent la relève des frères et pères des Sacrés Cœurs qui jusque-là avaient assuré l'enseignement. En juin 1899, il quitte les Marquises pour raison de santé.

« Il se crut guéri, et continua à enseigner. Mais le 29 juin 1899, à minuit, une forte douleur au côté droit le réveilla. Transporté d'urgence à l'hôpital le lendemain, il y mourut le jour même, à l'âge de 42 ans. L'autopsie révéla une caverne pleine d'eau au poumon : c'était le motif de ses malaises à Puamau ».

Il décède le 30 juin 1899 et est inhumé le lendemain au cimetière de l'Uranie à Papeete, aux côtés des Frères Florentius, Sényer et Adolphe....

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE

6 DECEMBRE 2020 : 2^{EME} DIMANCHE DE L'AVENT
LE SANTON QUI N'AVAIT RIEN A OFFRIR

En revenant de la côte Ouest je suis passé par le rond-point du tunnel. Ô surprise une belle décoration a été réalisée avec des planches de récupération : une belle farandole de Noël, deux personnages insolites et une petite cabane vide. Cette dernière m'a intrigué, j'ai refait un tour pour mieux la voir... Je pensais y trouver une crèche. Finalement c'est mieux ainsi, chacun(e) imagine à sa guise : la Sainte Famille, un Santa Klaus, un bonhomme de neige, des cadeaux ... Mais tous se rappelleront **le cri que le peuple poussait à la naissance d'un prince ou d'un souverain : « Noël ! ».**

Cette décoration "interrogative" m'a ramené aux crèches de mon enfance : ces magnifiques "monuments populaires" que sont certaines crèches provençales. Des centaines de santons y viennent rendre hommage au "tant bèu pichot" (au si bel enfant).

En songe, je fus alors transporté à la Pointe Vénus. Là, sur la prairie *api*, est implanté un magnifique *fare niau* confectionné par les artisans de Mahina et décoré par des mains expertes. Un beau poupon joufflu, emmailloté dans un *pâhi'i* multicolore offert par une famille des Australes, repose dans un berceau en *pae'ore* recouvert d'un *peue* confectionné par des mamies des Raromatai. Marie, vêtue d'une magnifique *robe mission* bleu ciel, confectionnée par une dame *paumotu*, et coiffée d'un

diadème incrusté de perles des Gambier. Joseph, debout, appuyé sur une canne sculptée par un jeune sculpteur marquisien. Tous deux regardent avec émotion et douceur leur nouveau-né endormi, cadeau du ciel.

Tout le village de *Haapape*, ébahi, est là, yeux grands ouverts. Chacun(e), selon ses moyens, apporte un présent, qui, des fleurs parfumées, qui un *umete* chargé de fruits frais ; qui, un *tui* de poissons du lagon, qui du *faraoa 'ipô* ou des *faraoa monamona* ; qui, un beau plat garni de cochon de lait fumant agrémenté de légumes appétissants. Toutes les chorales des divers quartiers et chapelles entonnent à tour de rôle des *himene* mélodieux pour bercer l'Enfant divin. La joie illumine les visages.

Mais dans cette foule, un pauvre petit gars, un orphelin vêtu d'un short et d'un tricot passés de mode, se tient en arrière, tout triste dans cette foule bigarrée. Voyant tous ces gens venus apporter un cadeau à ce nouveau-né, il baisse les yeux, **ses mains sont vides**. Malgré tout il cherche à voir cet Enfant qu'on dit « *extraordinaire* » ; il joue des coudes pour s'approcher au plus près.

Tout à coup, alors qu'une chorale se retire pour faire place à une autre, **un grand silence s'établit, une brise légère se met à souffler et le bébé se met à pleurer, emplissant la nuit de son**

chagrin. Alors, le jeune tout triste, n'écoulant que son cœur, se faufile vers le nourrisson pour caresser tendrement la joue de l'Enfant. Immédiatement le bébé cesse de pleurer et sourit. Marie et Joseph étonnés sourient également. Marie prend alors l'orphelin sur ses genoux, l'embrasse en caressant sa chevelure *popine*.

Soudain une rumeur monte de la foule. Les gens s'interpellent. **Se produisent alors des scènes étonnantes** : un pasteur donne l'accolade à un prêtre ; un *matahiapo* embrasse sa femme, ses enfants et ses *mootua* ; des *taure'are'a* s'agenouillent devant leurs parents... **intenses moments de pardon et de réconciliation !**

Vraiment **un Sauveur nous est né, il répare l'irréparable, réconcilie l'irréconciliable...**

Tu n'as "rien" à offrir à l'Enfant-Dieu, présente-Lui ce "rien" il en fera "quelque chose".

Noël ! Noël ! ... oui le Prince de la Paix vient tout transformer.
Il nous reste trois semaines pour nous préparer à la rencontre.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2020

REGARD SUR L'ACTUALITE...

CONTEMPLONS MARIE

Alors que nous célébrons ce 8 Décembre la Bienheureuse Vierge Marie en son Immaculée conception, qu'il nous soit donné de la contempler à travers le regard aimant de son Fils Jésus. Contemplons Marie dans sa simplicité. L'Évangile ne nous dit rien de l'enfance de Marie. Il semble que Dieu ait voulu jalousement cacher Marie pour la préserver, et toute sa vie, elle gardera l'amour de l'ombre, de l'effacement, de la vie cachée, de la simplicité. Nous l'imaginons à Nazareth, femme d'un charpentier, faisant le ménage, allant à la fontaine, elle, la reine du ciel ! Plus tard, la voici comme perdue au milieu des saintes femmes, sans que rien ne la distingue... Elle n'est pas Marie sœur de Lazare qui assise aux pieds de Jésus, écoute sa parole... Elle n'est pas Marie Madeleine au tombeau, à la recherche du crucifié... Mais elle est debout, en silence au pied de la croix dans une douleur immense et une paix divine... Confiée par son fils à Jean qui la prendra chez lui, elle mènera jusqu'à son Assomption cette même vie discrète qu'elle avait mené à Nazareth ! Imaginons Marie pendant le discours de St Pierre à Jérusalem au matin de la Pentecôte : personne dans la foule des auditeurs, ne pouvait se douter que la mère de ce Jésus ressuscité, que la mère de Dieu se trouvait là, silencieuse, au milieu d'eux.

Contemplons Marie dans son abandon total, sa foi vivante et sans limite. L'ange Gabriel lui annonce cette chose inouïe : elle sera la mère du Messie, le Fils de Dieu sera son fils. Troublée par cette salutation de l'ange et par l'annonce de sa maternité, elle demande comment cela arrivera, et l'ange la rassure : « *L'Esprit Saint te couvrira de son ombre* ». La réponse de Marie ne se fait pas attendre : « *Je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi selon sa Parole* ». Ce « *Fiat* », Marie le prononce pour l'humanité entière, car sans lui, nous n'aurions pas Jésus notre Sauveur.

Contemplons Marie dans sa présence courageuse au pied de la croix. Dès la présentation de Jésus au Temple, le vieillard Siméon avait dit à Marie : « *Un glaive de douleur transpercera ton âme* » (Lc 2,35). Ce glaive de douleur, Marie dut le pressentir lorsqu'avec Joseph, ils cherchèrent l'enfant Jésus

pendant trois jours à Jérusalem avant de le retrouver dans le Temple. Elle dut le pressentir à Cana, lorsque Jésus s'adressa à elle non plus en tant que mère, mais en tant que femme croyante : « *Femme, mon heure n'est pas encore venue* » (Jn 2,4). Mais c'est au pied de la croix que ce glaive de douleur la frappa au plus intime de son cœur de mère et de croyante. Le coup de lance par lequel le soldat transperça le côté de Jésus n'atteignit pas l'âme de Jésus puisqu'il était mort, mais il atteignit au plus profond l'âme de Marie.

Contemplons Marie reine des apôtres, le modèle et la première des croyants, « *la première en chemin...* ». Elle fut apôtre à sa façon car elle portait en elle à part égale l'amour de Jésus son fils et l'amour des hommes... ces hommes dont Jésus sur la croix fait ses fils : « *Femme, voici ton fils, fils, voici ta mère* » (Jn 19,26). C'est dans son amour pour Jésus qu'elle puise cet amour plus fort que la mort pour les hommes. Tout en Marie vise à sauver les pauvres pécheurs que nous sommes : « *Priez pour nous, pauvres pécheurs !* ». Cet amour qui brûle dans le cœur de Marie explique le Fiat de Nazareth qui la fit mère de Dieu, le Fiat du calvaire qui la fit notre mère. Et de même que Jésus est venu à nous par Marie, il aime que nous aussi allions à lui par Marie. C'est le plus sûr chemin, le chemin le plus direct, le chemin le plus doux aussi.

Alors, frères et sœurs, n'hésitons pas à contempler Marie qui nous donne son Fils, qui nous conduit à son Fils, l'unique sauveur. Son regard nous conduit à Jésus. Elle nous dit : ne me regardez pas moi, regardez-le, lui... et faites tout ce qu'il vous dira. Marie ne garde rien pour elle, elle offre tout à son fils : sa vie, sa prière et notre prière. Personne n'a connu Jésus comme Marie l'a connu. Personne n'est meilleur maître et meilleur guide pour nous le faire connaître et nous apprendre à l'accueillir !

+Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2020

AUDIENCE GENERALE

LA BÉNEDICTION

Le Pape François a poursuivi ce mercredi 2 décembre son cycle de catéchèse sur la prière, en s'arrêtant cette fois sur la bénédiction. Dès le début de la Genèse, Dieu ne cesse de bénir et cette bénédiction trouve son accomplissement dans Jésus-Christ. Dieu montre ainsi qu'il agit envers les hommes comme un père envers ses enfants.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous nous arrêtons sur une dimension essentielle de la prière : la *bénédition*. Nous continuons les réflexions sur

la prière. Dans les récits de la création (cf. Gn 1-2) Dieu bénit sans cesse la vie, toujours. Il bénit les animaux (1,22), il bénit l'homme et la femme (1,28), enfin il bénit le sabbat, jour du

repos et de la jouissance de toute la création (2,3). C'est Dieu qui bénit. Dans les premières pages de la Bible, c'est une répétition incessante de bénédictions. Dieu bénit, mais les hommes aussi bénissent, et très vite on découvre que la bénédiction possède une force spéciale, qui accompagne pendant toute sa vie celui qui la reçoit, et qui dispose le cœur de l'homme à se laisser changer par Dieu (Conc. Oecum. Vat. II, Const. *Sacrosanctum Concilium*, n°61).

Au début du monde, il y a donc Dieu qui "*dit-bien*", bien-dit [bénir : du latin *benedicere*, littéralement *dire du bien*], dit-bien. Il voit que chaque œuvre de ses mains est bonne et belle, et quand il arrive à l'homme, et que la création s'accomplit, il reconnaît qu'elle est « *très bonne* » (Gn 1, 1). Peu après, cette beauté que Dieu a imprimée dans son œuvre s'altérera, et l'être humain deviendra une créature dégénérée, capable de diffuser dans le monde le mal et la mort ; mais rien ne pourra jamais effacer la première empreinte de Dieu, une empreinte de bonté que Dieu a placée dans le monde, dans la nature humaine, en nous tous : la capacité de bénir et le fait d'être bénis. Dieu ne s'est pas trompé avec la création et pas davantage avec la création de l'homme. *L'espérance du monde* réside entièrement *dans la bénédiction de Dieu* : Il continue à nous aimer, Lui le premier, comme le dit le poète Péguy,^[1] continue à espérer notre bien.

La grande bénédiction de Dieu est Jésus Christ, c'est le grand don Dieu, son Fils. C'est une bénédiction pour toute l'humanité, c'est une bénédiction qui nous a tous sauvés. Il est la Parole éternelle avec laquelle le Père nous a bénis « *alors que nous étions encore pécheurs* » (Rm 5,8) dit saint Paul : Parole faite chair et offerte pour nous sur la croix.

Saint Paul proclame avec émotion le dessein d'amour de Dieu et il dit ainsi : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ. C'est ainsi qu'Il nous a élus en Lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour Lui des fils adoptifs par Jésus Christ. Tel fut le bon plaisir de sa volonté, à la louange de gloire de sa grâce, dont Il nous a gratifiés dans le Bien-aimé* » (Ep 1,3-6). Il n'y a pas de péché qui puisse effacer complètement l'image du Christ présent en chacun de nous. Aucun péché ne peut effacer cette image que Dieu nous a donnée. L'image du Christ. Il peut la défigurer, mais pas la soustraire à la miséricorde de Dieu. Un pécheur peut rester dans ses erreurs pendant très longtemps, mais Dieu patiente jusqu'au bout, en espérant qu'à la fin ce cœur s'ouvre et change. Dieu est comme un bon père et comme une bonne mère, Lui aussi est une bonne mère : ils ne cessent jamais d'aimer leur enfant, pour autant qu'il puisse se tromper, toujours. Il me vient à l'esprit les nombreuses fois où j'ai vu des gens faire la queue pour entrer dans une prison. Tant de mères faisant la queue pour entrer et voir leur fils détenu : elles ne cessent pas d'aimer leur fils et elles savent que les gens qui passent en bus pensent : « *Ah, c'est la mère d'un détenu* ». Pourtant elles n'ont pas honte de cela, ou plutôt, elles ont honte mais elles vont de l'avant, parce que leur fils est plus important que la honte. De même, nous sommes plus importants pour Dieu que tous les péchés que nous pouvons commettre, car Il est père, il est mère, il est amour pur, Il nous a bénis pour toujours. Et il ne cessera jamais de nous bénir.

Une expérience forte est de lire ces textes bibliques de bénédiction dans une prison, ou dans une communauté de

réinsertion. Faire sentir à ces personnes qu'elles restent bénies malgré leurs graves erreurs, que le Père céleste continue à vouloir leur bien et à espérer qu'elles s'ouvrent finalement au bien. Même si leurs parents les plus proches les ont abandonnées, parce qu'ils les jugent désormais irrécupérables, pour Dieu ce sont toujours ses enfants. Dieu ne peut pas effacer en nous l'image du fils, chacun de nous est fils, est fille. On voit parfois des miracles se produire : des hommes et des femmes qui renaissent. Car ils trouvent cette bénédiction qui les a oints comme fils. Car la grâce de Dieu change la vie : elle nous prend comme nous sommes, mais elle ne nous laisse jamais comme nous sommes.

Pensons par exemple à ce qu'a fait Jésus avec Zachée (cf. Lc 19,1-10). Tous voyaient le mal en lui ; Jésus, en revanche, y aperçoit une lueur de bien, et de là, de sa curiosité de voir Jésus, il fait passer la miséricorde qui sauve. C'est ainsi qu'a d'abord changé le cœur de Zachée et ensuite sa vie. Dans les personnes rejetées et refusées, Jésus voyait la bénédiction indélébile du Père. Zachée est un pécheur public, il a fait beaucoup de mauvaises choses, mais Jésus voyait ce signe indélébile de la bénédiction du Père, d'où sa compassion. Cette phrase qui revient si souvent dans l'Évangile, « *il en eut compassion* », et cette compassion le conduit à l'aider et à changer son cœur. Plus encore, il est arrivé à s'identifier lui-même avec chaque personne dans le besoin (cf. Mt 25,31-46). Dans le passage du « *protocole* » final selon lequel nous serons tous jugés, Matthieu 25, Jésus dit : « *J'avais faim, j'étais nu, j'étais en prison, j'étais à l'hôpital, j'étais là...* ».

A Dieu qui bénit, nous répondons nous aussi en *bénissant* – Dieu nous a enseigné à bénir et nous devons bénir – : c'est la prière de *louange*, d'*adoration*, d'*action de grâce*. Le *Catéchisme* écrit : « *La prière de bénédiction est la réponse de l'homme aux dons de Dieu : parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est la source de toute bénédiction* » (n°2626). La prière est joie et reconnaissance. Dieu n'a pas attendu que nous nous convertissions pour commencer à nous aimer, mais Il l'a fait bien avant, quand nous étions encore dans le péché.

Nous ne pouvons pas seulement bénir ce Dieu qui nous bénit, nous devons tout bénir en Lui, tous les gens, bénir Dieu et bénir nos frères, bénir le monde : c'est la racine de la douceur chrétienne, la capacité de se sentir bénis et la capacité de bénir. Si nous faisons tous ainsi, les guerres n'existeraient sûrement pas. Ce monde a besoin de bénédiction et nous pouvons donner la bénédiction et recevoir la bénédiction. Le Père nous aime. Et il ne nous reste que la joie de le bénir et la joie de lui rendre grâce, et d'apprendre de Lui à ne pas maudire, mais à bénir. Et à présent, juste un mot pour les gens qui sont habitués à maudire, les gens qui ont toujours dans leur bouche, également dans leur cœur, une mauvaise parole, une malédiction. Chacun de nous peut se demander : est-ce que j'ai cette habitude de maudire ainsi ? Et demander au Seigneur la grâce de changer cette habitude, car nous avons un cœur béni et d'un cœur béni ne peut pas sortir la malédiction. Que le Seigneur nous enseigne à ne jamais maudire, mais à bénir.

–
^[1] *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, première éd. 1911.

DECRET PENAL A L'EGARD DU PERE SERGIO TEFAU

En droit canonique, la **suspense** est une sanction pénale qui ne touche que les clercs. Elle appartient, avec l'excommunication et l'interdit, à la catégorie des censures, ou peines *médicinales*, parce qu'elles visent avant tout l'amendement du coupable.

Aux prêtres, diacres et fidèles de l'Archidiocèse de PAPEETE

Papeete, le 30 Novembre 2020

Frères et Sœurs dans le Christ,

Le moment est venu pour moi de vous informer sur la situation du Père Sergio TEFAU.

Le Lundi 28 Janvier 2019, j'étais informé par la Commission Interdiocésaine de Recours en Cas d'Abus Sexuel (CIRCAS) qu'elle avait reçu un signalement au sujet d'agressions sexuelles ou d'actes contraires au sixième commandement du Décalogue de la part du Père Sergio sur deux adolescents de la paroisse Sainte-Thérèse de Papeete. Dès le lendemain mardi 29 janvier et avec mon accord, la CIRCAS a transmis au Procureur de la République, conformément à sa mission, le contenu de ce signalement recueilli les 23 et 25 du même mois.

Le 06 Février 2019, par prudence, le Père Sergio fut temporairement mis en retrait de ses fonctions à la paroisse Sainte-Thérèse, dans l'espoir que l'affaire serait discernée dans des délais raisonnables. C'est le Père Sergio qui annonça alors publiquement à la paroisse Sainte-Thérèse ce dont il était accusé et qui l'accusait.

Le 07 Mars 2019, une plainte fut déposée par les deux jeunes à l'encontre du Père Sergio.

À ce jour, 30 Novembre 2020, l'enquête pénale suit toujours son cours, et **il ne m'appartient pas aujourd'hui de me prononcer sur l'innocence ou sur la culpabilité du Père Sergio, la véracité ou non des accusations portées contre lui, la probité ou non des accusateurs ainsi que leur souffrance réelle ou feinte, comme certains semblent se le permettre.**

Ayant pris connaissance, en janvier 2020, de l'arrêt du 17 décembre 2019 de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Papeete contenant les accusations portées et retenues par la justice à l'encontre du Père Sergio, j'ai transmis, le 29 mai 2020 à la sortie du confinement lié à la crise sanitaire actuelle, un rapport préliminaire et circonstancié à la Congrégation romaine pour la Doctrine de la Foi comme il m'en est fait une stricte obligation par le droit de l'Église. Dans sa réponse du 11 Juillet 2020, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi m'a demandé, je cite : *« de bien vouloir tenter contre ce clerc une procédure pénale extrajudiciaire selon le can. 1720 CIC, pour juger du délit dont il est accusé ».*

En même temps que j'adressais au Saint Siège le rapport préliminaire de cette affaire dont *« l'information n'en est qu'à ses débuts »* (cf. arrêt de la chambre de l'instruction du 17 décembre 2019), je prenais en Église, en date du 15 Juin 2020, des mesures conservatoires et de précaution :

- Le Père Sergio était assigné, à l'exclusion de toute autre activité sacerdotale ou ministère, à la communauté des Sœurs Clarisses pour y demeurer et assurer l'Eucharistie quotidienne.
- Le Père Sergio ne devait plus avoir aucun contact avec la paroisse Sainte-Thérèse et ses fidèles, clercs ou laïcs.
- Le Père Sergio ne devait plus avoir de contacts avec des mineurs.

Je fixais alors comme délai d'exécution le 1^{er} Juillet 2020. Le seul écho reçu fut une lettre déposée à l'Archevêché dans laquelle le Père Sergio me déclarait ceci : *« ... je déplore avec un soupçon d'amertume, la procédure utilisée à mon encontre... Sur les*

recommandations de mon avocat Maître FROMAIGÉAT et de mon conseiller Père Claude, je m'engage à ne pas répondre aux exigences du décret d'imposition de mesures de précaution que vous m'imposez... » Malgré cette déclaration péremptoire, un second délai lui fut accordé, pour le 15 Août 2020, afin de lui permettre de se reprendre. Il demeura sans aucun effet. Un troisième et dernier délai lui fut donné pour le 1^{er} Novembre 2020, toujours sans aucun effet. Ces mesures conservatoires et de précaution auraient pu être adoucies, comme cela lui a été dit de diverses manières, si le Père Sergio les avait acceptées et dans la mesure où elles ne contrevenaient pas aux mesures prises par la justice civile et à la liberté des investigations.

Dans le même temps et pour lui permettre de s'exprimer en premier sur cette affaire, le Père Sergio fut invité par deux fois à s'expliquer de vive voix et à présenter sa défense auprès du Vicaire judiciaire, le Père Denis BERTIN, que j'ai nommé pour instruire ce dossier. Là encore, l'attitude du Père Sergio fut nette : il refusa, sans s'excuser, de répondre et de se présenter aux convocations émanant de l'Archevêché, retardant ainsi volontairement le début de l'enquête canonique au détriment de la manifestation de la vérité.

Devant cette situation de désobéissance à l'Église, j'ai dû me résoudre à sauvegarder le bien commun ecclésial et protéger les personnes en prenant deux mesures sanctionnant un tel comportement qui fait volontairement obstacle à la procédure prévue par le droit de l'Église (droit canonique) :

1. Le Père Sergio TEFAU est désormais suspens de tous les actes du pouvoir d'ordre jusqu'à son amendement. Cela signifie que le Père Sergio ne peut plus célébrer, publiquement comme en privé, les sacrements de l'Église : Eucharistie, baptême, mariage, confession...
2. Le Père Sergio TEFAU est privé définitivement de ses offices et charges de Curé de Anaa, Faaité, d'administrateur paroissial de la paroisse Sainte-Thérèse de Papeete et de conseiller spirituel du CDPJ.

Ces mesures ont été communiquées au Père Sergio le 13 Novembre 2020. Il avait la possibilité d'en demander la révocation ou la modification dans un délai de 10 jours utiles. Dans le même temps, je lui ai signifié à nouveau deux mesures conservatoires et de précaution déjà prises et demeurant en vigueur jusqu'au terme des procédures en cours devant la société civile et en Église :

1. Interdiction de tout contact avec des mineurs.
2. Interdiction de se rendre sur le territoire de la paroisse Sainte-Thérèse ou de contacter l'un ou l'autre de ses membres laïcs ou clercs.

Ces dispositions ne visent qu'à sanctionner la désobéissance du Père Sergio et ses affronts lorsqu'il refuse de participer à l'enquête demandée par l'Église. L'affaire est toujours entre les mains des Justices civile et ecclésiale. Ces dispositions ne constituent donc en rien un jugement sur le fond mais ont pour but de préserver la sérénité de l'instruction et d'assurer la protection des personnes.

Je sais ce que cette situation peut engendrer de souffrances, et combien elle porte atteinte à l'unité et à la crédibilité de l'Église à qui on a dans un passé récent tant reproché son silence ou sa complicité pour étouffer ce genre d'affaires. Mon seul objectif

est de faire en sorte que la lumière soit faite, dans le respect de chacun et pour le bien de notre diocèse. Nous sommes tous invités à prier d'abord pour les plaignants, pour le Père Sergio, et pour leurs familles, afin que le Seigneur les accompagne dans cette épreuve. Prions également pour que le Seigneur nous donne de faire confiance à l'Église ainsi qu'à ceux qu'elle a

choisis pour la sanctifier et la conduire sur les chemins de vérité que nous trace le Christ dans l'Évangile.

En la fête de Saint André, apôtre

+ M^{Br} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete– 2020

COVID-19

SUICIDE : L'AUTRE VAGUE A VENIR DU CORONAVIRUS ? (3)

Le lien entre le risque suicidaire et les crises économiques et sociales est connu, notamment depuis la crise de 1929. Qu'en est-il s'agissant de la crise sanitaire (et de ses effets économiques et sociaux) que nous sommes collectivement en train de vivre ? Afin de mesurer, notamment, les effets du premier confinement sur le risque suicidaire de certaines catégories de la population, la Fondation Jean-Jaurès a réalisé une enquête dirigée par Michel Debout, professeur de médecine légale et membre de l'Observatoire national du suicide.

VII - DIRIGEANTS D'ENTREPRISES, ARTISANS-COMMERÇANTS, CHÔMEURS : LES TROIS POPULATIONS LES PLUS À RISQUE DE SUICIDE

Quand 20 % de Français en 2020 affirment avoir déjà envisagé sérieusement de se suicider dans leur vie, trois catégories professionnelles ont des taux d'intention largement supérieurs : les dirigeants d'entreprises à 27 %, les artisans-commerçants à 25 % et les chômeurs à 27 %.

Les dirigeants d'entreprise et les artisans-commerçants

Toutes les données économiques ont relevé l'impact majeur de l'arrêt de l'activité lié au confinement suivi des grandes difficultés au redémarrage qui ont touché principalement les petites et moyennes entreprises, dont les sous-traitants du secteur BTP sont les plus concernés. Il n'est dès lors pas surprenant que leurs dirigeants traversent une période de grande incertitude, avec à la clé un possible dépôt de bilan dont les effets psycho-sociaux sont particulièrement aigus.

On retrouve pratiquement le même impact pour ce qui est des artisans-commerçants exposés au même risque économique que les dirigeants d'entreprise mais dans des secteurs d'activité plus spécifiques comme l'hôtellerie, la restauration, le tourisme.

Si l'on regarde parmi les 20 % de Français qui déclarent avoir déjà envisagé sérieusement de se suicider dans leur vie, 17 % disent l'avoir envisagé depuis la fin du confinement. Sur ces 17 %, l'intention réelle de se suicider chez les artisans-commerçants depuis la fin du confinement est de 26 % (+9). Par ailleurs, quand on observe ceux qui ont déjà fait une tentative de suicide parmi ceux qui l'avaient envisagé (soit 20 % de l'échantillon), on observe que les artisans-commerçants sont 42 % à avoir connu l'expérience d'une tentative de suicide avec hospitalisation (contre 27 % en moyenne, et 26 % en 2016).

Cette proportion représente le taux le plus élevé de notre enquête et donne à voir la gravité particulière de ces situations qui devraient alerter les pouvoirs publics.

On retrouve aussi dans cette population une consommation de médicaments plus importante que la moyenne des Français. Quand on les interroge sur leur prise de médicaments au cours des douze derniers mois, 11 % des artisans-commerçants disent avoir pris des anxiolytiques ou des tranquillisants (contre 9 % pour la moyenne des Français), 11 % des somnifères ou des hypnotiques (contre 8 % pour la moyenne des Français), 6 % des stabilisants-régulateurs d'humeur (contre 2 % pour la moyenne des Français), 7 % des neuroleptiques (contre 2 % pour la moyenne des Français).

De même, l'appel à une association d'aide ou de soutien au cours des douze derniers mois s'élève à 6 % chez les artisans-commerçants, contre 3 % pour la moyenne des Français.

La cause principale des morts violentes des commerçants a donc pour nom le suicide des petits entrepreneurs. Ce que nous montre notre enquête, c'est que à l'avenir ces catégories de la population pourraient avoir une pratique suicidaire qui se rapproche de la situation que connaissent déjà les agriculteurs, catégorie sombrement touchée par ce fléau en France.

Au cours de ces trois dernières décennies, nous avons pris conscience qu'en plus des pathologies physiques et physiologiques liées au travail il fallait se préoccuper des pathologies d'ordre psychologique : le stress au travail, les conduites addictives, le harcèlement moral et aujourd'hui le *burn-out*, que l'on désigne aussi communément sous la bannière des « *risques psycho-sociaux au travail* », exprimant par-là que ces pathologies sont liées à une dégradation morbide des relations humaines, que ce soit les violences provoquées par les clients ou par les donneurs d'ordres, les organismes de contrôle ou les partenaires financiers.

Dans le parcours professionnel d'un travailleur indépendant, ce risque se nomme couramment « *ne pas faire des affaires* », « *perdre des clients* », le « retour de conjoncture ». Des réalités qui ne sont pas liées aux compétences et à la qualité du travail réalisé mais aux conditions économiques générales qui peuvent mettre à mal les projets les mieux élaborés et les plus pertinents, la Covid-19 étant venue dégrader massivement cette réalité.

Dépôt de bilan rime aussi avec licenciements, dettes professionnelles et surendettement personnel. Le professeur Olivier Torres, professeur de gestion des entreprises à l'université de Montpellier, a le premier alerté sur ces situations particulièrement morbides et mortifères.

Ces artisans, commerçants, professions libérales et auto-entrepreneurs ne bénéficient d'aucune médecine du travail. La prise en compte des problèmes de santé qu'ils rencontrent dans leur travail est le véritable chaînon manquant de la santé publique de notre pays. C'est un véritable abandon sanitaire inacceptable au XXI^e siècle.

Les chômeurs

La santé des chômeurs est, en France, l'angle mort des politiques de santé publique, ce que nous avons déjà dénoncé il y a plus de cinq ans dans notre ouvrage *Le Traumatisme du chômage*. De même, le rapport de l'association Solidarité nouvelle contre le chômage publié il y a deux ans alertait également les pouvoirs publics de la situation sanitaire préoccupante des chômeurs.

La fragilisation psycho-sociale provoquée par la perte d'emploi, puis par l'impossibilité d'en retrouver un, a un effet sur la santé globale des chômeurs (une année de vie en moins) et, parmi les risques sanitaires, le risque suicidaire. Ce risque élevé a été pointé dans un grand nombre d'études à l'occasion des crises économiques, celles de 1929 et de 2008 notamment.

Il n'est donc pas surprenant de constater un taux élevé de pensées suicidaires chez les chômeurs : 27 % déclarent avoir déjà envisagé sérieusement de se suicider (contre 20 % dans la population générale) avec un risque de passage à l'acte particulièrement élevé : parmi ceux qui ont déjà envisagé le suicide (soit 27 % des chômeurs), 34 % ont fait une tentative de suicide provoquant une hospitalisation (contre 27 % dans la population générale).

Les chômeurs consomment par ailleurs plus d'antidépresseurs que la moyenne : 16 % des chômeurs disent avoir consommé des antidépresseurs au cours des douze derniers mois, contre 10 % chez la moyenne des Français.

Si le lien entre chômage et risque suicidaire est maintenant établi, d'autres recherches sont nécessaires pour mieux cerner l'ensemble du contexte où le chômage s'est durablement installé dans le parcours des individus : la réalité familiale et sociale, les conduites addictives présentes, le recours à des instances de soins ou d'accompagnement médico-social.

Ces recherches doivent être menées par des équipes de santé publique s'appuyant sur le travail clinique des médecins traitants, des équipes hospitalières et des syndicats amenés à accompagner les travailleurs sans emploi.

Notons ici que les médecins généralistes auxquels s'adressent souvent ces personnes en détresse doivent être sensibilisés aux problèmes de santé des chômeurs, de nombreux praticiens ignorent encore la situation de leurs patients et évaluent trop rarement le risque suicidaire qu'ils présentent.

IX - LA FRANCE N'A PAS LA CULTURE DE LA PRÉVENTION

La crise liée à la Covid-19 a ouvert les yeux des Français et des Françaises qui assistent impuissants au naufrage de leur santé publique.

Les fonctionnaires de la Direction générale de la santé (DGS) ne sont pas individuellement responsables, certains sont remarquables, mais c'est bien la DGS armée par les Agences régionales de santé (ARS) au niveau de chaque région qui a été complice depuis des décennies de la baisse des dépenses de santé, des déserts médicaux, de la faillite des hôpitaux, du *burn-out* des médecins et de tous les soignants, ainsi que de la montée insupportable des inégalités des citoyens vis-à-vis de la santé.

Cette même DGS a constamment tourné le dos aux politiques de prévention (la France est au dix-neuvième rang en Europe en matière de politique de prévention), notamment de la prévention du suicide – elle s'est ainsi opposée pendant près de deux décennies à la constitution de l'Observatoire national du suicide, désormais actif –, de la prévention des risques psycho-sociaux au travail ou encore de la prévention des pathologies liées à la perte d'emploi.

Nous attendons avec impatience le dispositif sanitaire global (médico-psycho-social) qui devrait accompagner le plan de relance pour le million de chômeurs estimés (selon les projections les plus couramment retenues) et les milliers d'artisans-commerçants et dirigeants de PME qui devront déposer leur bilan.

La prévention ne peut se mettre en œuvre que dans la proximité, c'est donc dans les territoires qu'il faut la penser et l'organiser : dans le cadre d'objectifs nationaux. Il revient aux élus territoriaux, en s'appuyant sur les professionnels et la dynamique associative, de donner à la prévention la place qui doit être la sienne dans la politique de santé.

© Jean-Jaurès.org – 2020

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 6 DECEMBRE 2020 – 2^{EME} DIMANCHE DE L'AVEANT – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Isaïe (*Is 40,1-5.9-11*)

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. – Parole du Seigneur.

Psaume 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent,

et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre (2P 3,8-14)

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour

où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix. – Parole du Seigneur.

Alléluia. Alléluia. (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 1, 1-8)

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

COMMENTAIRE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dimanche dernier, nous avons commencé l'Avent par l'invitation à veiller ; aujourd'hui, deuxième dimanche de ce temps de préparation à Noël, la liturgie nous indique des contenus spécifiques : c'est un temps pour reconnaître les *vides à combler* dans notre vie, pour *aplanir les aspérités* de l'orgueil et faire de la place à Jésus qui vient.

Le prophète Isaïe s'adresse au peuple en annonçant la fin de l'exil à Babylone et le retour à Jérusalem. Il prophétise : « *Une voix crie : "Dans le désert, frayez le chemin de Yahvé ; [...]. Que toute vallée soit comblée"* » (40,3). Les vallées à combler représentent tous les vides de nos comportements devant Dieu, tous nos péchés d'omission. Un vide dans notre vie peut être le fait que nous ne prions pas ou que nous prions peu. L'Avent est alors le moment favorable pour prier avec plus d'intensité, pour réserver à la vie spirituelle la place importante qui lui revient. Un autre vide pourrait être le manque de charité envers le prochain, surtout envers les personnes qui ont le plus besoin d'aide, non seulement matérielle, mais aussi spirituelle. Nous sommes appelés à être plus attentifs aux besoins des autres, plus proches. Comme Jean-Baptiste, de cette façon, nous pouvons ouvrir des routes d'espérance dans le désert des cœurs arides de tant de personnes.

Que « *toute montagne et toute colline soient abaissées* » (cf. v.4), exhorte encore Isaïe. Les montagnes et les collines qui doivent être abaissées sont l'orgueil, l'arrogance, la domination. Là où il y a l'orgueil, là où il y a la domination, là où il y a l'arrogance, le

Préparons le chemin du Seigneur en ouvrant largement les portes de notre prière.

Nous te prions, Seigneur, pour tous les messagers de la Bonne Nouvelle qui, aujourd'hui, prépare tes chemins... (*temps de silence*) En toi, notre cœur espère, Seigneur !

Nous te prions pour tous les hommes de bonne volonté qui, aujourd'hui, tracent entre leurs frères des chemins de justice et de solidarité... (*temps de silence*) En toi, notre cœur espère, Seigneur !

Nous te prions pour les artisans de paix qui, aujourd'hui, tracent des chemins de réconciliation entre frères ennemis... (*temps de silence*) En toi, notre cœur espère, Seigneur !

Nous te prions, Seigneur, pour tous les miséricordieux qui, aujourd'hui, ouvrent des chemins à la rencontre de toutes les détresses... (*temps de silence*) En toi, notre cœur espère, Seigneur !

Nous te prions pour tous nos frères chrétiens, catéchistes, formateurs, qui, aujourd'hui, se font accompagnateurs et préparent tes chemins... (*temps de silence*) En toi, notre cœur espère, Seigneur !

Nous te prions enfin, pour notre propre communauté, pour que nous préparions tes chemins en nous, et autour de nous... (*temps de silence*) En toi, notre cœur espère, Seigneur !

Dieu et Père de tous les hommes Nous te prions Fais que notre prière, en ce jour, nous rende effectivement proches et solidaires de tous ceux dont nous faisons mémoire devant toi, et prépare ainsi tes chemins. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Seigneur ne peut pas entrer parce que ce cœur est plein d'orgueil, de domination, d'arrogance. C'est pourquoi nous devons abaisser cet orgueil. Nous devons adopter des attitudes de douceur et d'humilité, sans réprimander, écouter, parler avec douceur, et ainsi préparer la venue de notre Sauveur, qui est doux et humble de cœur (cf. Mt 11,29). Il nous est ensuite demandé d'éliminer tous les obstacles que nous mettons à notre union au Seigneur : « *Que les lieux accidentés se changent en plaine et les escarpements en large vallée ; alors la gloire de Yahvé se révélera — dit Isaïe — et toute chair, d'un coup, la verra* » (Is 40,4-5). Mais ces actions doivent être accomplies avec joie, parce qu'elles visent la préparation à l'arrivée de Jésus. Quand nous attendons à la maison la visite d'une personne chère, nous préparons tout avec soin et avec bonheur. De la même façon, nous voulons nous préparer à la venue du Seigneur : l'attendre chaque jour avec sollicitude, pour être comblés de sa grâce quand il viendra.

Le Sauveur que nous attendons est capable de transformer notre vie par sa grâce, par la force de l'Esprit Saint, par la force de l'amour. En effet, l'Esprit Saint répand dans nos cœurs l'amour de Dieu, source inépuisable de purification, de vie nouvelle et de liberté. La Vierge Marie a vécu cette réalité en plénitude en se laissant « baptiser » par l'Esprit Saint qui l'a inondée de sa puissance. Qu'Elle, qui a préparé la venue du Christ par son existence tout entière, nous aide à suivre son exemple et qu'elle guide nos pas à la rencontre du Seigneur qui vient.

© Libreria Editrice Vaticana – 2017

ENTRÉE :

R- Préparez les chemins du Seigneur :
tout homme verra le Salut de notre Dieu.

1_ Que la terre entière tressaille d'allégresse,
que tout l'univers soit en fête :
voici venir la Gloire du Seigneur !

2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage,
tous ceux qui ont peur et sont faibles :
voici venir la Gloire du Seigneur !

3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;
l'Amour et la Paix l'accompagnent :
voici venir la Gloire du Seigneur

4- Les yeux des aveugles viendront à la lumière,
les sourds entendront sa parole :
voici venir la Gloire du Seigneur !

KYRIE : *Réconciliation*

PSAUME :

Fais nous voir Seigneur ton amour et donne nous ton salut.

ACCLAMATION : *Ps 118*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ai ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Aube nouvelle, dans notre nuit,
Pour sauver son peuple Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui !
Il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Voix qui s'élève dans nos déserts.
Il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

3- Terre nouvelle, monde nouveau,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous.
Il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

SANCTUS : *Gocam*

ANAMNESE : *Petiot*

Nous proclamons ta mort, Seigneur ressuscité
Et nous attendons que tu viennes (bis)

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Mozart*

COMMUNION :

1- Nous avons vu les pas de notre Dieu
croiser les pas des hommes
nous avons vu bruler comme un grand feu
pour la joie de tous les pauvres :

R- Reviendra-t'il marcher sur nos chemins
changer nos cœurs de pierre ?
Reviendra-t'il semer au creux des mains
l'amour et la lumière ?

2- Nous avons vu fleurir dans nos déserts
les fleurs de la tendresse,
nous avons vu briller sur l'univers
l'aube d'une paix nouvelle.

3- Nous avons vu danser les malheureux
comme au jour de la fête
nous avons vu renaître au fond des yeux
l'espérance déjà morte.

4- Nous avons vu le riche s'en aller
le cœur et les mains vides
nous avons vu le pauvre se lever,
le regard plein de lumière.

ENVOI :

1- E te Paretenia e, e te Imakurata e

2- Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai

R- E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te Ra'i.

ENTRÉE :

R- O Père, je suis ton enfant,
J'ai mille preuves que tu m'aimes
Je veux te louer par mon chant
Le chant de joie de mon baptême

1- Comme la plante pour grandir,
A besoin d'air et de lumière
Tes enfants pour s'épanouir, ont ta parole qui éclaire
Ceux qui ont soif de vérité,
En ton Esprit se voient comblés.

R- O Père voici tes enfants,
formant une seule famille
Un même Esprit les animant
La même foi, la même vie.

KYRIE : tahitien**PSAUME :**

E haamaitai ia vau i to oe ioa
E ta'u Atua e e ta'u Atua e, e a muri no'atu.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia Alléluia Amen Alléluia Alléluia !
Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

C'est ma prière, écoute-la Seigneur, c'est ma prière, exauce-la.

OFFERTOIRE :

1- Dans ce désert de lassitude
Mes pas m'ont emmené quelque part ou je ne sais
J'ai dû lâcher ta main dans ce silence, je veux me taire
Et retrouver ta voix.

R Je continuerai à t'adorer car tu m'as aimé premier
Malgré mes doutes et mes questions tu restes le même
Je continuerai à te louer, à compter sur ta fidélité
Dans le désert ou l'abondance, tu m'accompagnes.

2- Dans ce désert, ma solitude
Je sais que tu es resté, ce n'est pas toi qui m'as laissé
J'ai dû lâcher ta main dans ce silence, je veux me taire
Et retrouver ta voie

SANCTUS : latin**ANAMNESE :**

Ei hanahana ia oe e te Fatu e o oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei a o Iesu Kirito
O oe o oe to matou Atua, haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : tahitien**AGNUS : français****COMMUNION :**

1- Le Seigneur nous a aimés, comme on n'a jamais aimé
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit
Quand nous partageons le pain, il nous donne son amour
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu

R- C'est mon corps, prenez et mangez
C'est mon sang, prenez et buvez
Car je suis la vie et je suis l'amour
O Seigneur emporte-nous dans ton amour

ENVOI :

Horohoro te Korona i ni'a to manimani rima e
A pure, a pure, ia Maria e
A ani, a ani ia Maria ia tupu te hau
Te here i te ao nei a ani, a ani i te Atua,
la rahi mai te mau tamarii Tahiti ei perepitero

ENTRÉE :

- 1- Aube nouvelle, dans notre nuit,
Pour sauver son peuple Dieu va venir.
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui !
Il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 2- Bonne Nouvelle, cris et chansons,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Voix qui s'élève dans nos déserts.
Il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 3- Terre nouvelle, monde nouveau,
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.
Paix sur la terre, ciel parmi nous.
Il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

KYRIE : *Médéric BERNARDINO – MHN - tahitien*

PSAUME :

A faaite mai e te Fatu e, i to'oe na aroha,
e a hô mai i a matou, i te ora no'oe na.

ACCLAMATION : *Gocam*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *MH*

A haere mai, Emanuera, A haere mai, a faaora mai.

OFFERTOIRE : *BAMBRIDGE*

A pupu te teitei to'oe ora nei, ma te haamaita'i raa tu iana,
oia ana'e te tumu poiète, no te mau mea ato'a nei.
A faaho'i atu, i to'oe Fatu, i tana iho tao'a te mau mahana,
aroha tui ana ma to mafatu, e ma to puai ra, ia 'api mai iana.

SANCTUS : *Toti LÉBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Médéric BERNARDINO*

la amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,
e faaite ia matou to oe pohera'a e te Fatu e,
e tae noatu i to oe ho'ira'a mai.

NOTRE PÈRE : *Dédé III - français*

AGNUS : *MH – Richard MAI - tahitien*

COMMUNION :

- 1- Aimer Jésus, l'écouter en silence
Baiser ses pieds, reposer sur son cœur.
Mettre en lui seul toute ma complaisance.
Voilà ma vie et voilà mon bonheur !
Divin Jésus, doux Sauveur que j'adore
pour vous aimer le temps me fait défaut :
J'attends le ciel pour aimer plus encore.
Ah ! que ne puis-je y voler aussitôt. *(bis)*
- 2- Quand en silence au-dedans de moi-même
tout doucement je pense à mon Jésus
Lorsque je sers et lui dis que je l'aime.
Je suis heureux et veux rien de plus !
Au fond du cœur, il me parle et murmure
Des mots si doux que j'en brûle d'amour.
J'attends le ciel pour aimer sans meure,
Ah ! que ne puis-je y voler dès ce jour. *(bis)..*

ENVOI : *Léon MARERE*

E Maria e, ua riro ta'u korona, e ohu nei i to'u rimarima
E ohu nei i to'u rimarima, e hei pure i mua to oe aro.
la pure au i ta'u korona, ia pure au i ta'au miterio,
no te mea e pure mana te Rotario.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 5 DECEMBRE 2020

18h00 : **Messe** : Cécile REY et sa famille ;

DIMANCHE 6 DECEMBRE 2020

2^{ME} DIMANCHE DE L'AVANT – VIOLET

[Saint Nicolas, évêque de Myre (Asie Mineure) +v. 350.]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Milada HOU-YI – action de grâces ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 7 DECEMBRE 2020

Saint Ambroise, de Milan, docteur de l'Église +397. – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

MARDI 8 DECEMBRE 2020

IMMACULÉE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE - solennité - blanc

[Patronne de la Cathédrale de Papeete
et des paroisses de Tatakoto, Vaipae et Atuona.]

05h50 : **Messe** : Père Christophe et diacre Carlos ;

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

MERCREDI 9 DECEMBRE 2020

Saint Jean Diégo Cuauhtloatzi. - violet

05h50 : **Messe** : Action de grâces pour Samuel et Cithro ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 10 DECEMBRE 2020

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Purotu – action de grâce ;

VENDREDI 11 DECEMBRE 2020

Saint Damase 1^{er}, pape +384 à Rome. - violet

05h50 : **Messe** : Famille OHU et SUI – action de grâce ;

14h00 à 16h00 : Confession au presbytère de la Cathédrale ;

SAMEDI 12 DECEMBRE 2020

Notre-Dame de Guadeloupe. - violet

05h50 : **Messe** : Uura John César ROO – anniversaire – action de grâce ;

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les familles GUEHENNEC, DESROCHES et ARAI ;

DIMANCHE 13 DECEMBRE 2020

3^{ME} DIMANCHE DE L'AVANT – VIOLET

[Sainte Lucie, vierge et martyre +304 à Syracuse. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Wilfred LAUDON ;

11h15 : **Baptême** de Mahinerii ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**« RENONCER A LA DESOBEISSANCE CIVILE, C'EST
METTRE LA CONSCIENCE EN PRISON ».**

GANDHI

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 6 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 11 décembre à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 13 décembre à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

PUBLICATION DE BANS EN VUE DE L'ORDINATION DIACONALE

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour les candidats suivants :

Norbert FAARII

de la paroisse Christ Roi de PAMATAI

Jean Baptiste KOHUMOETINI

de la paroisse S^{te} Trinité de PIRAE

Martin DE SAINT FRONT

appelés à être ordonnés diacres permanents ou en vue du sacerdoce, samedi 19 décembre 2020 à 10h00 en l'église paroissiale Maria No Te Hau de Papeete.



+ M^{er} Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00)

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h ;



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.